

La magie des découvertes au Gaume Jazz

Marc Vandermeir

Mis en ligne le 16/08/2010

Pari une nouvelle fois relevé pour le festival. Le duo Sofia Ribeiro et Marc Demuth, ainsi que le pianiste Omri Mor sont les talents de cette édition.

- [All Access, le blog musique de La Libre](#)

Avant même sa dernière journée, samedi après-midi et en soirée, le Gaume Jazz Festival, à Rossignol-Tintigny, a une fois de plus relevé le pari qui est sa raison d'être : oser puiser dans un vivier de talents - interprètes, créateurs, compositeurs, improvisateurs, arrangeurs - pour faire partager leur qualité au plus grand nombre et donner un coup de pouce à leur carrière. Car nombre des jeunes talents qui se sont produits à l'une ou



D.R.

l'autre des vingt-six éditions de ce festival gaumais organisé par les Jeunesses musicales de Belgique sont aujourd'hui des "vedettes" reconnues. *"Parce que la culture ne consiste pas à vendre dix fois vingt mille disques identiques, mais bien cent fois deux mille"*, comme l'exprime Manu Hermia, jazzman averti. Des propos que Jean-Pierre Bissot, "l'âme" du festival, fait siens depuis le début.

Ainsi, samedi, à l'église et dans le chapiteau, ce sont deux moments d'intense émotion et de pur bonheur qui ont été donnés aux spectateurs. Dans deux styles totalement différents mais tous deux marqués par leur simplicité et leur parfaite harmonie.

Dans l'église, en acoustique, la Portugaise Sofia Ribeiro et le contrebassiste luxembourgeois Marc Demuth ont littéralement fasciné un public qui ne s'était pas trompé en venant en nombre. Soutenue et renforcée par une contrebasse assez discrète, la voix de Sofia Ribeiro, à la fois grave, douce et haute, vient littéralement parler à chaque spectateur, dans une pureté et une simplicité rares. C'est le hasard qui a fait se rencontrer ces deux artistes, mais quelle prodigieuse rencontre ! Sofia Ribeiro joue de sa voix avec une virtuosité inouïe, pour chaque note, chaque tonalité - y compris lorsqu'elle imite certains instruments -, chaque mot, bousculant les sentiments dans ses changements de rythme. Une passion et une fusion avec la contrebasse qui créent un univers sonore unique où les textes en anglais et en portugais semblent eux-mêmes créer la musique. Avec notamment le fado, cette musique traditionnelle portugaise pleine des émotions de la vie comme elle va. Ou encore les harmonies et rythmes complexes de la musique brésilienne. Le tout mélangé avec brio au jazz. Un comble : Sofia Ribeiro et Mark [Demuth](#)

ont paru vraiment étonnés par la standing ovation et le rappel du public. Alors que ce duo dépouillé et poétique est certainement promis à un superbe avenir.

En début de soirée, sous le chapiteau, le pianiste israélien Omri Mor, venu pour la première fois en [Belgique](#) et accompagné de Gilad Abro à la basse et de Noam David à la batterie, a, malgré l'énormité du lieu, créé un sentiment incroyablement magique - les mots ne sont pas trop forts - et une totale communion avec un public subjugué. D'autant plus, même, qu'Omri Mor lui était totalement inconnu, n'ayant même pas encore enregistré un disque. Un récital de totale harmonie entre ces trois instruments dont chaque son atteint une pureté totale. "*Je n'ai jamais vu mon piano rendre aussi parfaitement toute sa qualité sonore*", nous indiquait la personne qui fournit les pianos au festival. Le tout sans nul artifice et, là encore, dans une parfaite simplicité. Il est vrai que Omri Mor a débuté le piano à sept ans, étudié quasi tous les styles de musiques, et multiplié les collaborations, du classique au jazz en passant par les musiques latines et afro-cubaines. Le tout a façonné son jeu en lui donnant une diversité musicale fabuleuse. Omri Mor restera sans aucun doute comme *la* découverte de cette édition du Gaume Jazz.

Sans oublier de citer ici, parmi de nombreuses autres, les prestations des deux Belges André Klénes et Johan Dupont. Le premier est un habitué du festival. Avec "*Moonly Delights*", suite pour violoncelle, guitare, contrebasse et percussions, il met la lune, à la fois muse et métaphore, en fil rouge de compositions influencées par le jazz et les musiques du monde.

Le second, originaire du cru, est venu avec une création basée sur sa rencontre avec Garrett List, avec un cocktail de musique électronique, de technique DJ, d'instruments classiques, de poésie déclinée sous des formes aussi multiples qu'étonnantes. Avec le superbe soutien d'un quartet de musiciens issus de l'Orchestre Eurégional "*Vivo !*".